

De la stabilisation à la durabilité et au renforcement du système

Soumission pré-budgétaire
de l'Ontario 2025 de SMEO

#KIDSCANTWAIT

Les recommandations du budget de l'Ontario 2025



Relever la crise de la santé mentale des enfants et des jeunes	3
Pénuries de ressources humaines en santé	5
Augmentation de la prévalence, de la demande et de la gravité des problèmes de santé mentale des enfants et des jeunes	6
Longs délais d'attente et lacunes dans l'accès aux soins, en particulier pour les groupes en quête d'équité	7
Les recommandations du budget de l'Ontario 2025	8
Stabiliser	8
Soutenir	9
Bâtir le système	9
Tirer parti de notre succès	11
Les enfants ne peuvent pas attendre	14

Relever la crise de la santé mentale des enfants et des jeunes

Les nourrissons, les enfants, les jeunes et leur famille méritent un accès équitable à un traitement et des services en santé mentale de haute qualité en Ontario. Depuis trop longtemps, nous constatons une augmentation de la prévalence des besoins en santé mentale et une acuité croissante des problèmes de santé mentale chez les enfants et les jeunes.

Dans le même temps, les agences de santé mentale pour les enfants et les jeunes ont été confrontées à des défis croissants en matière de ressources humaines en santé, ce qui a contribué à augmenter les délais d'attente et les lacunes dans les services. Par conséquent, trop souvent, les familles ne peuvent pas obtenir facilement l'aide et les traitements dont elles ont besoin, au moment et au lieu où elles en ont besoin.

Les lacunes au niveau des services et l'accès équitable à des soins de qualité sont encore plus marquées pour les groupes en quête d'équité, les communautés autochtones et les familles des régions du Nord, des zones rurales et des régions éloignées.

Le gouvernement a répondu à cette crise par des investissements importants depuis 2018, qui ont été essentiels pour aider à stabiliser le secteur communautaire de la santé mentale des enfants et des jeunes, ce qui a permis aux agences de conserver une partie de leur personnel et de limiter les réductions des niveaux de service. Toutefois, l'augmentation de la demande de services et des besoins en santé mentale des enfants et des jeunes, combinée à la pénurie de main-d'œuvre, signifie qu'il existe toujours un besoin important et urgent de nouveaux investissements.

Des investissements accrus et ciblés en santé mentale communautaire des enfants et des jeunes allégeront les pressions exercées sur d'autres parties des systèmes de soins de santé et de services sociaux et, plus important encore, ils garantiront que les problèmes de santé mentale dans l'ensemble du continuum des besoins sont traités en temps opportun et de manière équitable.

Les agences de santé mentale pour les enfants et les jeunes sont un élément essentiel du système de soins de santé mentale qui soutient chaque année plus de 130 000 nourrissons, enfants, jeunes et leurs familles. Les programmes financés par le ministère des Services à l'enfance et des Services sociaux et communautaires (MCCSS), tels que la santé mentale des nourrissons et des parents et les services de justice pour les jeunes, ont un besoin urgent de financement pour maintenir le personnel et stabiliser les niveaux de service actuels. Outre le financement visant à assurer la stabilité et la continuité des niveaux de service actuels, il est possible d'aller plus loin que la stabilisation du système et de se concentrer sur la durabilité et le renforcement du système pour combler les lacunes en matière de soins afin que chaque nourrisson, enfant, jeune et famille de l'Ontario puisse accéder équitablement et en temps opportun à des services de santé mentale de haute qualité.

Dans le budget 2025 de l'Ontario, nous demandons au gouvernement de continuer à s'associer à nous pour investir **42 millions \$ la première année, plus 47 millions \$ additionnels la deuxième année et 53 millions \$ la troisième année, pour un nouvel investissement annualisé total de 142 millions \$**, afin d'aider à répondre aux besoins actuels et aux demandes croissantes de services de santé mentale. Ces nouveaux investissements devraient être axés sur les priorités suivantes, afin de maximiser leur incidence sur les familles de l'Ontario :

1

STABILISER

Stabiliser la main-d'œuvre grâce à un engagement de financement de trois ans pour commencer à combler l'écart salarial en santé mentale des enfants et des jeunes, ainsi qu'à un engagement à élaborer une stratégie de ressources humaines pour le secteur de la santé.

2

SOUTENIR

Soutenir le système en accordant la priorité au renforcement des capacités en ce qui concerne les données, l'amélioration de la qualité et la réduction de la bureaucratie et de l'administration.

3

BÂTIR LE SYSTÈME

Bâtir le système en mettant l'accent sur l'équité en matière de santé, en comblant les lacunes et en répondant aux besoins des populations prioritaires, par exemple les enfants et les jeunes ayant des besoins complexes, les jeunes en âge de transition et les communautés du Nord, et en collaborant avec les jeunes et les familles ayant une expertise vécue.

Les arguments en faveur d'investissements continus et urgents

L'état de la santé mentale des enfants et des jeunes en Ontario aujourd'hui

Pénuries de ressources humaines en santé

Le gouvernement de l'Ontario a reconnu les défis et a fait des investissements importants en santé mentale des enfants et des jeunes au cours des dernières années, y compris une augmentation de 5 % du financement de base dans le budget de l'Ontario de 2023 pour les centres communautaires de santé mentale des enfants et des jeunes financés par le ministère de la Santé. Ces nouveaux investissements ont été utiles : par exemple, un membre de SMEO à Durham a réduit son taux de vacance de 40 % en 2022 à 17 % aujourd'hui, en partie grâce à ce nouveau financement. Malgré ces progrès, cette même agence de santé mentale des enfants et des jeunes a perdu 10 employés l'année dernière au profit d'emplois mieux rémunérés dans les écoles et les hôpitaux. Une autre agence de santé mentale des enfants et des jeunes de Toronto a fait état d'un taux de vacance de 24 % l'année dernière, ce qui signifie, selon ses estimations, que plus de 60 jeunes n'ont pas reçu de counselling en matière de santé mentale en raison du manque de travailleurs sociaux. Dans d'autres cas, les agences ont parfois dû donner la priorité au maintien du personnel, et la seule façon d'y parvenir est de réduire leurs effectifs globaux, ce qui limite alors leur capacité à élargir leurs services ou à répondre aux besoins croissants de leur communauté.

C'est pourquoi il est essentiel que nous continuions à tirer parti de ces investissements pour combler l'écart salarial et élaborer une stratégie en matière de main-d'œuvre - dans certaines agences, **les taux de postes vacants peuvent atteindre 30 % et les taux de roulement jusqu'à 20 %**. Les taux élevés de postes vacants et de roulement du personnel spécialisé en santé mentale contribuent aux longs délais d'attente et au fait que les familles se tournent vers les hôpitaux en cas de crise, car le personnel spécialisé quitte les organismes communautaires pour **d'autres secteurs comme l'éducation et le secteur hospitalier, qui offrent des salaires de 20 % à 50 % plus élevés**.

Ces problèmes de ressources humaines dans le secteur de la santé ont une incidence réelle et tangible sur la prestation des soins. Pour les enfants et les jeunes qui suivent un traitement, il est décourageant de devoir raconter à nouveau son histoire et de risquer de perdre les progrès réalisés lorsque le thérapeute change et que la continuité est interrompue. Les délais d'attente et les listes d'attente peuvent s'allonger pendant les périodes de renouvellement du personnel, car il faut recruter, intégrer et former de nouveaux membres du personnel avant qu'ils puissent assumer une pleine charge de travail.

Augmentation de la prévalence, de la demande et de la gravité des problèmes de santé mentale des enfants et des jeunes

Même avant la pandémie, les enfants et les jeunes étaient aux prises avec des troubles de santé mentale, et beaucoup d'entre eux avaient du mal à accéder en temps opportun à des soins appropriés. Les données recueillies au cours des dernières années indiquent une plus grande prévalence des besoins, une acuité croissante (par exemple, les troubles de l'alimentation) et des effets différentiels sur des populations particulières, ce qui veut dire que les difficultés d'accès aux soins et l'augmentation de la demande demeurent des problèmes constants. Les nouveaux investissements, bien que bénéfiques, n'ont pas suivi le rythme de la demande.

Trop de jeunes et de familles sont en crise parce qu'ils ne peuvent pas obtenir l'aide dont ils ont besoin, et selon les données de l'Institut canadien d'information sur la santé, **plus d'une hospitalisation sur quatre d'enfants et de jeunes en Ontario est due à des problèmes de santé mentale**. D'autres éléments indiquent que les besoins en matière de santé mentale et la demande de services augmentent :



Parmi les 10 principales raisons pour lesquelles les enfants et les jeunes en Ontario âgés de 5 à 17 ans ont été hospitalisés, les problèmes de santé mentale occupent la **première, deuxième, quatrième et dixième place**.



Parmi ces besoins, nous avons constaté et continuons de constater une augmentation importante des problèmes graves de santé mentale comme **les troubles de l'alimentation, l'automutilation, la schizophrénie et la consommation de substances**.

ONTARIO

NORD DE L'ONTARIO

Dans les régions du Nord, **les taux de fréquentation des hôpitaux ont doublé** comparativement à la moyenne provinciale.

x2

Les données du sondage sur la consommation de substances et la santé des élèves de l'Ontario indiquent une **augmentation considérable de la détresse psychologique** au cours de la dernière décennie, la détresse modérée et la détresse grave ayant **plus que doublées entre 2013 et 2023**.

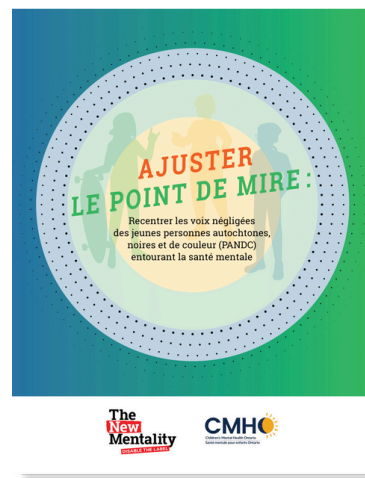
Longs délais d'attente et lacunes dans l'accès aux soins, en particulier pour les groupes en quête d'équité

En raison des problèmes de ressources humaines en santé, de l'augmentation de la demande et des besoins en santé mentale, les longs délais d'attente et les lacunes dans l'accès aux soins sont une réalité pour un trop grand nombre de familles de l'Ontario qui ont besoin de traitements et de soutien en santé mentale. **Ces lacunes et ces obstacles peuvent être encore plus importants pour les personnes qui ont des besoins concomitants ou cooccurents, pour les personnes issues de communautés en quête d'équité, pour les jeunes en âge de transition ou pour les personnes des communautés nordiques, rurales ou éloignées.**

Par exemple, selon le dernier décompte, les délais d'attente pour les services dans le Nord pourraient atteindre 600 jours et un problème clé pour les communautés du Nord est le manque de services, en particulier pour les traitements intensifs ainsi que la pénurie importante de professionnels de la santé mentale des enfants et des jeunes, ce qui exacerbe les lacunes dans la prestation des services.

Les constatations du [document de politique du Comité Action Jeunesse \(CAJ\) de SMEO sur la race et la santé mentale](#), ont fait valoir que les jeunes racisés sont confrontés à des obstacles liés au racisme, à la discrimination, à l'insensibilité culturelle et à la stigmatisation culturelle qui empêchent l'accès aux services de santé mentale et entraînent des expériences négatives lorsqu'ils reçoivent ces services.

L'accès réduit aux soins et la méfiance des populations racisées et marginalisées à l'égard des systèmes de santé, ainsi que l'absence d'options thérapeutiques adaptées à leur culture, à leur identité et à leurs expériences et besoins intersectés, représentent des lacunes qu'il convient de combler dans notre secteur. Dans un même temps, les jeunes personnes noires, autochtones et racisées, ainsi que les jeunes qui sont confrontés à leur orientation sexuelle et à leur identité de genre, présentent les taux les plus élevés d'anxiété et de dépression.



Les délais d'attente pour les services dans le Nord pourraient atteindre 600 jours et un problème clé pour les communautés du Nord.

Les recommandations du budget de l'Ontario 2025 : Sont de passer de la stabilisation à la durabilité et au renforcement des systèmes

La nécessité de continuer à investir est évidente et les besoins des nourrissons, des enfants, des jeunes et des familles sont urgents. Avec des investissements de **42 millions \$ dans le budget de l'Ontario 2025/2026, ainsi qu'un engagement pluriannuel de 47 millions \$ la deuxième année et de 53 millions \$ la troisième année**, le secteur de la santé mentale communautaire des enfants et des jeunes pourra accorder la priorité à la stabilisation et progresser vers la durabilité et la mise en place de systèmes, en faisant avancer les priorités suivantes :

1 Stabiliser la main-d'œuvre, combler l'écart salarial et élaborer une stratégie de ressources humaines en matière de santé pour le secteur

Le maintien et le recrutement de professionnels spécialisés en santé mentale et d'équipes de soins interprofessionnels dans les centres communautaires de santé mentale pour les enfants et les jeunes sont essentiels pour soutenir la prestation de services, assurer la continuité des soins et établir des fondations solides pour le secteur. Plus précisément, nous demandons au gouvernement d'accorder la priorité aux trois domaines suivants pour la stabilité du secteur :

- **Commencer à combler l'écart salarial grâce à un engagement de financement ciblé de trois ans** qui répond à la partie santé mentale des enfants et des jeunes de la campagne [Pour nous. Pour vous](#) du secteur de la santé communautaire de l'Ontario.
- **Élaborer une [stratégie de ressources humaines en santé](#)** pour le secteur, parce que nous savons que si les salaires représentent une partie importante du défi, il faut aussi considérer d'autres possibilités et stratégies politiques qui attirent les professionnels dans le secteur et empêchent le roulement vers d'autres systèmes de services.
- **S'assurer d'aborder les défis en matière de ressources humaines dans le domaine de la santé et les écarts salariaux dans l'ensemble du système de soins pour les enfants et les jeunes.** Par exemple, les programmes pour nourrissons et jeunes parents financés par le MESSC et les programmes de justice pour les jeunes doivent être inclus à la fois dans le nouveau financement pour combler l'écart salarial et dans la planification de la main-d'œuvre. De plus, de nombreuses agences de santé mentale des enfants et des jeunes sont des prestataires de services multiples, de sorte que les répercussions sur le financement et les salaires d'un domaine de programme ont des répercussions sur l'ensemble de l'organisation.

2

Soutenir le système en accordant la priorité au renforcement des capacités en ce qui concerne les données, l'amélioration de la qualité et la réduction de la bureaucratie et de l'administration

Le secteur de la santé mentale des enfants et des jeunes est impatient de s'associer au gouvernement pour rationaliser les processus et renforcer les capacités du secteur afin de garantir que les données sont disponibles, collectées et évaluées de manière cohérente dans le domaine de la santé mentale des enfants et des jeunes. Nous voulons être partenaires avec le gouvernement pour :

- **Élaborer et mettre en œuvre une stratégie de données** qui permette au secteur de la santé mentale des enfants et des jeunes de progresser dans l'amélioration de la qualité du système, y compris la collecte et l'évaluation de données normalisées. La collecte et l'utilisation de données pour soutenir la prestation de services et l'amélioration du système constituent une partie importante de l'élaboration de démarches systémiques dans le secteur de la santé mentale des enfants et des jeunes, et permettent au secteur de mieux comprendre les effets des nouveaux investissements afin de mieux planifier pour l'avenir.
- **Collecter des données sur l'identité** en reconnaissance du rôle important que ces données peuvent jouer en aidant les agences à mesurer les iniquités et disparités existantes afin d'éclairer la prestation de services et d'évaluer les progrès. En déterminant et en priorisant la collecte de données, il est possible d'améliorer les résultats en santé mentale pour les enfants et les jeunes racisés et en quête d'équité, ainsi que pour leurs familles.
- **Élaborer une stratégie visant à rechercher des solutions sans frais ou peu coûteuses pour améliorer la planification et la prestation de services et réduire les pressions administratives et opérationnelles additionnelles**, comme l'adoption d'accords de financement triennaux, la rationalisation des rapports et des politiques dans les ministères et Santé Ontario, afin que davantage de fonds puissent être consacrés à améliorer la prestation de services et à réduire les délais d'attente.

3

Donner la priorité aux initiatives de renforcement des systèmes en mettant l'accent sur l'équité en santé, la réduction des écarts et l'engagement collaboratif avec les jeunes et les familles ayant une expérience vécue

Il est essentiel de combler les lacunes du système de services et cibler les démarches pour assurer un accès rapide et la disponibilité des services de santé mentale des enfants et des jeunes dans les régions et les communautés de l'Ontario et parmi les populations et les intersections avec la santé mentale, afin de renforcer et d'améliorer le système.

Des investissements et des stratégies ciblés sont nécessaires pour combler les lacunes les plus importantes en matière de soins et de traitement, notamment dans le Nord, les communautés rurales éloignées, la santé mentale des nourrissons et des jeunes parents, les jeunes en âge de transition, les troubles concomitants, y compris les dépendances, et les besoins complexes. Un engagement véritable et collaboratif avec les personnes ayant une expérience vécue du système offre une importante opportunité de soutenir les enfants, les jeunes et les familles, tout en s'appuyant sur leur propre expertise au niveau de la conception du système.

- **Soutenir la santé mentale des enfants et des jeunes pour mettre en œuvre une stratégie d'équité en santé pour le secteur.** Des iniquités en matière de santé dans toute la province font que des enfants et des jeunes ne sont pas en mesure d'accéder à des services adaptés à leur culture ou à des services tout court en raison de lacunes dans les services. Une orientation vers l'équité reconnaît l'influence significative des déterminants sociaux de la santé sur les résultats en matière de santé mentale, y compris un engagement à assurer l'accessibilité et la qualité des services pour les populations, telles que les communautés noires et autochtones, 2SLGBTQ+, francophones et immigrantes, et d'autres groupes en quête d'équité.
- **Comblent les lacunes en ciblant les investissements et les stratégies qui renforcent le système pour les populations et les communautés de l'Ontario.** Dans plusieurs populations d'enfants et de jeunes et aux intersections avec la santé mentale, il est nécessaire de faire avancer les démarches visant à combler les lacunes dans les services et à accroître les services de première ligne, tout en se rattachant à des initiatives qui mettent en place des approches plus coordonnées, intégrées et planifiées au sein du système. En s'attachant à combler les lacunes dans une optique de renforcement des systèmes, nous pouvons faire progresser le travail provincial pour permettre d'améliorer les systèmes de services locaux. Par exemple, les récents investissements dans la santé des enfants et les soins pédiatriques ont permis de renforcer le système et de combler les lacunes dans les soins, en particulier pour les enfants et les jeunes ayant des besoins intensifs grâce au Programme de traitement intensif de l'Ontario (PTIO). Avec un investissement et une stratégie accrue, le secteur serait en mesure de faire progresser la conception et l'amélioration du système.
- **Collaborer avec les jeunes et les familles ayant une expérience vécue** pour veiller à ce que les nouvelles initiatives et la mise en place de systèmes soient axées sur les besoins des nourrissons, des enfants, des jeunes et des familles. Pour aider à renforcer la capacité du système à soutenir les changements menés par les jeunes et les familles, SMEO demande un nouveau financement de 676 000 \$ par an pour élargir les programmes La Nouvelle mentalité (TNM) et Parents for Children's Mental Health (PCMH) qui soutiennent l'engagement des jeunes et des familles, ainsi que le soutien des familles par les pairs, par l'intermédiaire de réseaux et de sections locales dans tout l'Ontario.

Tirer parti de notre succès

Le secteur communautaire de la santé mentale des enfants et des jeunes est impatient de travailler en partenariat avec le gouvernement, ainsi qu'avec l'ensemble des systèmes de services de santé pour les enfants, afin que progresse un système qui place les besoins des enfants et des familles au centre de ses préoccupations. Nous reconnaissons qu'il ne s'agit pas seulement d'obtenir plus d'argent pour faire la même chose - nous avons besoin de nouvelles méthodes de travail, de faire preuve de créativité dans la façon dont nous utilisons les ressources, et surtout de mettre les besoins des nourrissons, des enfants, des jeunes et des familles au centre de nos préoccupations.

Les agences de santé mentale des enfants et des jeunes ont démontré leur leadership et leur créativité, même face à d'importantes contraintes financières. Grâce à de nouveaux investissements et au soutien politique de la province, la santé mentale communautaire des enfants et des jeunes repose sur des bases solides qui constituent d'importants exemples de mise en place et d'amélioration d'un système. Parmi les domaines passionnants qui témoignent d'un leadership systémique dans le domaine de la santé mentale des enfants et des jeunes, on peut citer :

One Stop Talk/Parlons maintenant :
Accès immédiat à des services de conseil et de thérapie virtuels gratuits



One Stop Talk/Parlons maintenant (OST/PM) est un service innovant de counseling virtuel à l'échelle de la province qui offre aux enfants et aux jeunes de moins de 18 ans un accès gratuit, confidentiel et immédiat à un soutien en matière de santé mentale lorsqu'ils en ont besoin. Cette initiative du Consortium des agences responsables est mise en œuvre par un réseau d'agences de santé mentale pour les enfants et les jeunes partout en Ontario. Conçu pour éliminer les obstacles aux soins, OST/PM met les jeunes en contact avec un thérapeute agréé pour une séance thérapeutique unique sans rendez-vous, en ligne ou par téléphone, et l'interprétation permet d'accéder au service dans plus de 230 langues. Chaque séance se termine par un plan d'action personnalisé et co-élaboré, permettant aux enfants et aux jeunes d'acquiescer des stratégies pour gérer leur santé mentale. Si un soutien continu est nécessaire, OST/PM offre des références immédiates aux agences locales de santé mentale pour les nourrissons, les enfants et les jeunes dans tout l'Ontario.

Le potentiel de ce nouveau service est énorme—une agence de santé mentale pour les enfants et les jeunes a même été en mesure d'utiliser One Stop Talk/Parlons maintenant comme porte d'entrée pour les services de la région de Halton afin de garantir l'accès à une thérapie virtuelle immédiate sans délai d'attente. Avec un financement accru, One Stop Talk/Parlons maintenant espère élargir sa disponibilité 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, desservir les jeunes jusqu'à l'âge de 25 ans et inclure davantage de soutiens familiaux. Pour plus d'information et pour accéder au service, cliquer ici : [One Stop Talk](#).



Step Up/Step Down (Relai-départ) : Une passerelle essentielle entre l'hôpital et la communauté pour les soins de santé mentale des enfants et des jeunes

Pour les jeunes qui vivent une crise de santé mentale aiguë, grave et complexe, il y a souvent un écart important entre les soins intensifs dispensés dans les hôpitaux et les programmes disponibles dans la communauté. Pour combler cette lacune, les organismes communautaires de santé mentale pour les enfants et les jeunes, avec le financement du gouvernement de l'Ontario, ont élargi les programmes Step-Up-Step-Down (Relai-départ) dans la province, qui sont actuellement offerts dans six sites. Ces programmes sont axés sur la stabilisation à court terme et le traitement intensif et individualisé pour aider les jeunes à faire la transition entre les soins hospitaliers et le milieu communautaire (départ) ou entre les soins communautaires et la prévention des hospitalisations en cas de détérioration de la santé mentale (relai).

Les programmes relai-départ mettent l'accent sur le traitement clinique, l'acquisition de compétences et les soins holistiques, dotant les jeunes des outils et de la stabilité dont ils ont besoin pour se réinsérer avec succès dans leur communauté. En comblant le fossé entre les services de santé mentale, le programme réduit non seulement la pression sur les services d'urgence et les établissements de soins aigus, mais garantit également de meilleurs résultats thérapeutiques. Cela permet à un plus grand nombre de jeunes d'accéder à des soins en temps opportun et réduit la probabilité d'une régression du traitement.

Programme de traitement intensif de l'Ontario : Transformer les soins de santé mentale pour les enfants et les jeunes ayant des besoins considérables et intensifs

Pendant trop longtemps, les enfants, les jeunes et les familles ayant des besoins considérables et intensifs en matière de santé mentale n'ont pas pu bénéficier d'un accès rapide et équitable à des traitements de santé mentale de haute qualité. Le ministère de la Santé investit 21,9 millions \$ additionnels par année pour commencer à combler cette lacune du système, reconnue depuis longtemps, dans les services de traitement intensif de la santé mentale des enfants et des jeunes, en établissant le Programme de traitement intensif de l'Ontario (PTIO), qui se concentre initialement sur le traitement en milieu de vie.

Le travail de planification et d'engagement pour cette transformation significative est déjà bien engagé, y compris la définition du contexte et des populations cliniques d'enfants et de jeunes qui sont les plus susceptibles d'obtenir des résultats positifs grâce à un traitement intensif et spécialisé au sein de la communauté. Nous nous efforçons de garantir que les jeunes et les familles aux prises avec une maladie de santé mentale grave puissent recevoir le traitement et le soutien dont ils ont besoin pour s'épanouir.

Initiative de formation provinciale : Améliorer la qualité du traitement intensif en santé mentale des enfants et des jeunes



Au cours des dernières années, les prestataires de services en santé mentale des enfants et des jeunes ont observé une augmentation de la gravité et de la complexité des maladies de santé mentale dont souffrent les jeunes. La pandémie a encore exacerbé cette tendance et a incité le Consortium des agences responsables, Santé mentale pour enfants Ontario et l'Institut du savoir sur la santé mentale et les dépendances chez les enfants et les jeunes, avec un financement du gouvernement de l'Ontario, à collaborer à une formation fondée sur des données probantes et au renforcement des capacités des professionnels de la santé mentale des enfants et des jeunes afin de répondre à l'intensité croissante des besoins. Jusqu'à maintenant, cette initiative a permis de former plus de 2 400 professionnels sur la thérapie cognitivo-comportementale axée sur les traumatismes (TCC), la thérapie comportementale dialectique (TCD) du Parentage en cercle de sécurité, et le Cadre d'attachement, de régulation et de compétence (ARC).

Pleins feux sur l'innovation au niveau local : Mise en place d'une équipe d'intervention intensive à Windsor



HÔTEL-DIEU GRACE
ESTÉ HEALTHCARE 1888

En juin 2024, le centre régional pour enfants de l'Hôtel-Dieu Grace Healthcare à Windsor a mis en place une équipe d'intervention intensive pour les enfants âgés de 6 à 12 ans ayant des besoins complexes en matière de santé mentale. Le modèle est basé sur le service de santé mentale pour adultes connu sous le nom d'équipes de traitement communautaire dynamique (ACT). Doté d'une équipe centrale de cinq travailleurs transdisciplinaires pour les enfants et les jeunes et de travailleurs sociaux (MSW), le service assure des visites quotidiennes, parfois multiples, aux familles à leur domicile ou dans la communauté, du lundi au vendredi, de 8 heures à 20 heures. L'équipe a également accès à un pédiatre, à une infirmière diplômée et à un psychologue pour des consultations si nécessaire. Le modèle est conçu pour être flexible, rencontrer les familles là où elles se trouvent et réduire la dépendance des familles à l'égard des services d'urgence tels que les hôpitaux, la police ou d'autres services de crise, tout en fournissant la même intensité de soutien qu'un enfant et sa famille recevraient dans un cadre de traitement à domicile.

En affectant à ce nouveau modèle les fonds alloués au traitement à domicile, l'équipe est en mesure de prendre en charge 35 enfants additionnels de manière plus efficace. Les premiers résultats démontrent de meilleurs résultats non seulement pour les familles participant au programme, mais aussi pour l'ensemble de l'agence, puisque cela a permis de réduire les listes d'attente pour d'autres services intensifs, tels que le traitement de jour, et d'améliorer le débit des services de conseil et de thérapie. Avec un financement plus important, ils espèrent faire évoluer l'équipe de base vers un modèle d'équipe ACT plus complet et ajouter d'autres disciplines, comme les dépendances, la thérapie comportementale, le soutien par les pairs et l'ergothérapie, ainsi qu'à étendre les heures d'ouverture pendant la fin de semaine.

Les enfants ne peuvent pas attendre : Il faut agir pour protéger la vie des jeunes

Le moment est venu de poursuivre notre élan collectif et de demander au gouvernement de l'Ontario de continuer à s'associer à nous en réalisant de nouveaux investissements et en améliorant le système afin de répondre aux pressions immédiates et de transformer la façon dont nous fournissons les soins de santé mentale aux enfants et aux jeunes.

Nous devons poursuivre les investissements qui comblent les lacunes importantes en matière de services et améliorent l'accès, la qualité et l'équité, comme One Stop Talk/Parlons maintenant, Step Up-Step Down/Relai-départ et le Programme de traitement intensif de l'Ontario. Ces nouvelles initiatives et d'autres initiatives semblables peuvent nous permettre d'aller au-delà de la stabilisation et de transformer véritablement la prestation de soins afin que tous les nourrissons, enfants, jeunes et familles puissent bénéficier du traitement et du soutien dont ils ont besoin, au moment et à l'endroit où ils en ont besoin.

De nouveaux investissements de **42 millions \$ dans le budget 2025/2026, plus 47 millions \$ additionnels dans la deuxième année et 53 millions \$ dans la troisième année**, soutiendront le secteur communautaire de la santé mentale des enfants et des jeunes afin de répondre aux besoins actuels et de faire face à la demande croissante.

Cela pourra ainsi :

- Améliorer la continuité des services et soutenir l'expansion des services en assurant une main-d'œuvre durable et interprofessionnelle en santé mentale des enfants et des jeunes.
- Réduire les délais d'attente et nous aider à combler les lacunes en matière de soins
- Prévenir les visites aux services d'urgence et les hospitalisations en matière de santé mentale des enfants et des jeunes
- Faciliter l'intervention précoce à un âge aussi jeune que possible, afin de prévenir l'aggravation des troubles de santé mentale et d'améliorer les résultats en matière de santé mentale et de dépendances tout au long de la vie.

Chaque opportunité où nous pouvons intervenir tôt est une occasion de changer au mieux toute la vie d'un enfant. Les enfants sont notre avenir, et les investissements dans leur santé mentale permettent de réaliser des économies et d'obtenir de meilleurs résultats aujourd'hui et pour les décennies à venir.